

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE

M. de Kerallain.

M. René Prigent de Kerallain, mort à Quimper le 9 septembre 1928, à l'âge de 78 ans, était un érudit presque universel. Pendant plus de quarante ans, il donna de solides articles à la *Revue Britannique*, à la *Réforme Sociale*, à la *Revue Historique*, à la *Revue des Questions historiques*, à la *Coopération des Idées*, à la *Revue générale du droit*; curieux de tout et renseigné sur tout, il dispersa dans l'*Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux* quantité de petites dissertations signées « Britannicus » ou « Old Noll ». Il publia de 1889 à 1908 des traductions copieusement annotées et savamment commentées des grands ouvrages de Sir Henry Maine et de Sir Frederick Pollock sur le droit international et la science politique et de Sir Alfred Lyall sur les mœurs religieuses et sociales de l'Extrême-Orient. L'obligation de défendre la mémoire de son ancêtre Bougainville, de Montcalm et de Lévis, contre les imputations et les falsifications de textes d'un auteur canadien, trop lu en France, lui fit étudier l'histoire de la Nouvelle France. Son beau livre sur la *Jeunesse de Bougainville* (1896) et deux études sur les services de Bougainville dans les escadres du comte d'Estaing et du comte de Grasse (1927 et 1928) sont les seuls de ses ouvrages qu'il ait signés. Parfaitement modeste, M. de Kerallain mettait une sorte de coquetterie à cacher sa science; bien peu d'habitants de Quimper, même parmi ceux qui fréquentaient chez lui, soupçonnaient l'étendue de ses connaissances et savaient qu'il était en relations avec des écrivains et des penseurs célèbres de France et d'Angleterre. A l'histoire de Bretagne, il a donné, en collaboration avec M^{me} de Kerallain, deux charmantes études sur l'histoire d'une famille bretonne, les Du Botdéro.